



SGCAF - SCG



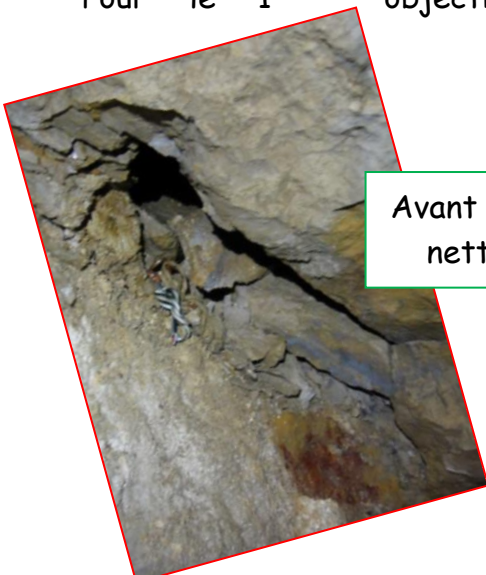
- Date de la sortie : **12/03/2023**
- Cavité / zone de prospection : **Lucaverne**
- Massif **Bauges**
- Commune **Entrevernes (74)**
- Personnes présentes **Laetitia Léonard, Chris Losange**
- Temps Passé Sous Terre : **2h30**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Désob**
- Rédacteurs **C.L.**

Aujourd'hui, nous sommes à deux véhicules, ne covoiturant qu'à partir de la base de la montée au trou. Lorsque nous arrivons au parking, l'un d'entre nous (...) se rend compte qu'il n'a pas son casque. Comme il est déjà tard et que nous ne sommes pas certains de retrouver le casque manquant, nous prenons le parti, ni d'abandonner, ni de redescendre à l'autre voiture. On va se débrouiller autrement. A l'aide de fil de fer, de caoutchouc de chambre à air, d'une genouillère, d'un couvercle de bidon étanche, on improvise un casque ! (1)

L'objectif du jour est triple :

- purger l'opération faite par Guy lors de notre dernière visite.
- essayer d'y voir plus clair sur un micro départ en diaclase situé sur l'extrême amont.
- essayer de voir, à l'aide d'une mini caméra fixée au bout d'une branche, s'il serait intéressant d'amorcer une désob au bout d'un mini boyau colmaté, situé lui aussi sur l'amont mais semblant repartir sur l'aval.

Pour le 1^{er} objectif situé non loin de l'entrée, c'est Laetitia qui s'y colle



Avant et après nettoyage



tandis que moi, je remonte en surface récupérer la caméra oubliée dans le sac à dos. Greee !!

Après avoir été purgée, la lucarne est franchissable à « frottement dur ». Hélas sur l'aval il n'y a pas de suite pénétrable. Sur l'amont, un « piscouli » me dissuade de m'engager dans la cheminée étroite remontant vers la surface proche. En effet, avant de me tremper, je préfère que nous allions d'abord sur l'extrême amont. Laetitia découvre le passage nouvellement ouvert.

Pour les 2 départs à revoir, c'est vite vu. En effet, sur celui situé dans le prolongement de la galerie d'accès, le travail à engager serait trop important pour une perspective bien maigre. Pour l'autre départ situé en face au bas d'une descente de quelques mètres, la branche de noisetier amenée là ne veut même pas franchir le rétrécissement aperçu. Cela semble tout colmaté si bien que nous ne tentons même pas l'opération « endoscopique » d'autant que de ce côté-ci, il pluviote pas mal aujourd'hui.

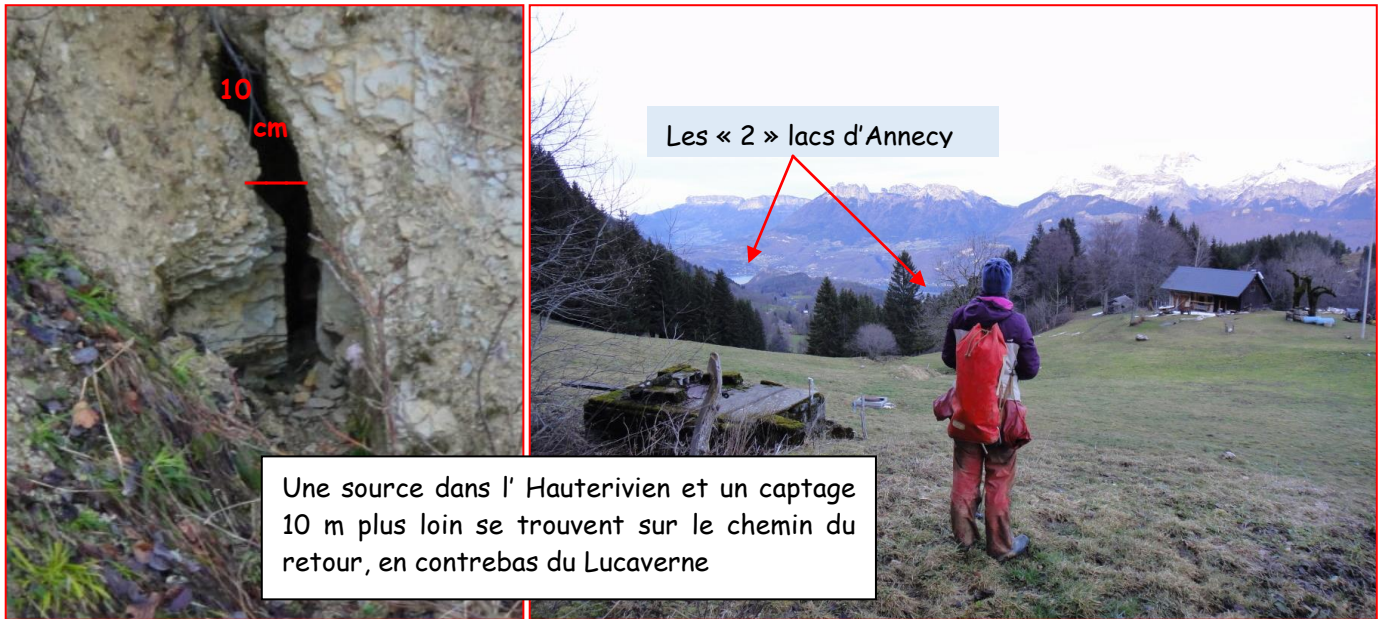


Sur le retour à la surface, je repasse la lucarne agrandie par Guy et pousse plus avant mes investigations.

Je peux ainsi remonter un conduit très relevé sur 6 m environ. Au-delà, à la verticale, vue sur 3 m non pénétrables. Le terminus de cette cheminée est peut-être plus haut que l'entrée du Lucaverne, en tout cas vraisemblablement très proche de la surface. Je sens du reste un courant d'air descendant sur moi, sans parler des araignées « à grandes pattes » parcourant les parois.

Cette courte visite nous permet de ressortir de jour. C'est vraisemblablement une des dernières sorties que nous ferons au Lucaverne, hormis les relevés topo qui

restent à finaliser. Cependant, la zone de surface mériterait d'être prospectée avec attention en partant depuis l'entrée du Lucaverne dans le prolongement de la galerie principale à la recherche, d'un éventuel regard, sur la suite avale que nous n'avons pas su dénicher de l'intérieur malgré plusieurs séances de désob.



Bonus :



Bestioles croisées dans le Lucaverne

(1) Nous avons déjà utilisé le même stratagème dans le Marguareis, lorsqu'un spéléo « parisien » s'était rendu compte, en arrivant au trou (Piaggia bella ?), qu'il avait oublié son casque. Cela ne l'avait pas empêché de descendre à - 300 !